



La Messe... pas à pas (8 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre

« goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Que se passe-t-il après la prière universelle lorsque l'assemblée s'assied ?



Célébrer la mémoire du Christ : la quête, la préparation des dons...

Quoi ? Comment ?

• Célébrer la mémoire du Christ

« À la dernière Cène, le Christ a institué le sacrifice et le banquet pascal par lequel le sacrifice de la croix est sans cesse rendu présent dans l'Église lorsque le prêtre, représentant le Christ Seigneur, accomplit cela même que le Seigneur lui-même a fait et qu'il a transmis à ses disciples pour qu'ils le fassent en mémoire de lui » (Présentation générale du Missel Romain, n° 72)

La liturgie eucharistique se déploie en quatre parties. Ces parties correspondent aux paroles et aux gestes du Christ à la Cène : « prendre », « rendre grâce », « rompre », « donner ».

Dans ce déploiement, il y a toujours deux plans : le **visible**, à savoir les gestes et l'**invisible**, à savoir ce que ces gestes symbolisent. C'est ce deuxième plan qui est le plus important car il ne s'agit pas seulement de vouloir se souvenir en « mimant » des gestes mais de nous **unir symboliquement**, grâce à eux, au projet de Celui qui les a posés, pour Lui permettre de l'**actualiser**.

Quand le prêtre qui préside refait, au nom du Seigneur, ce que le Christ a dit et fait à la Cène, il le fait au nom de toute l'assemblée. C'est bien ce qu'indique le « nous » de la prière eucharistique. Alors l'acte liturgique n'est plus un mime de la Cène d'hier, mais un acte mémoriel porté par tous : par lui, ils s'offrent à Dieu pour que le Christ puisse continuer à agir aujourd'hui.

Cet acte mémoriel commence donc par le **geste de « prendre »**, qui correspond à la **présentation des dons**. Certes le pain et le vin nous sont donnés par Dieu à travers la création et le travail des hommes qui la poursuit. Mais c'est bien grâce à notre présentation de ces dons qu'Il peut nous les rendre, devenus cette fois le « corps » et le « sang » de Son Fils.

• La présentation des dons et la quête

La présentation des dons est le premier geste par lequel l'Église fait mémoire de ce que le Christ a fait à la Cène.

- **Sur l'autel**, la table du repas du Seigneur, le prêtre (ou le diacre) place les linges, le missel (= livre qui contient tous les textes de prière pour la messe) et le calice (du latin *calix* : vase, coupe à boire). Des fidèles en procession, ou les servants d'autel, **apportent le pain sur la patène** (du grec *patani* : petite assiette) **et le vin**, fruits de la terre et du travail des hommes. Symboliquement, cela signifie que tout dans notre vie peut devenir l'occasion d'un « sacrifice de louange ». Pour le marquer, un chant d'offertoire ou une musique de tonalité plutôt joyeuse peuvent accompagner la procession.

- **La quête** est apportée en même temps. Ce n'est pas neutre. Ce geste de partage renvoie à l'offrande de nous-mêmes que nous sommes appelés à faire, en union avec celle du Christ : tout cela est déposé au pied de l'autel.

- Le prêtre reçoit le pain et le présente, en disant tout haut ou, selon les cas, à voix basse : « *Tu es béni...* ». Puis il reçoit le vin auquel il mêle **une goutte d'eau** en disant tout bas la prière de saint Augustin « *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.* ». Puis il présente le vin. Parfois, il **encense** alors les dons, l'autel, la croix avant qu'un autre ministre l'encense puis l'assemblée pour montrer que c'est un « nous » qui célèbre. Le célébrant se lave enfin les mains pour rappeler le besoin d'une purification intérieure.

La **prière sur les offrandes** [cf. « La Messe... pas à pas » (9 / 16)] conclut cette première partie de la liturgie eucharistique.



Pour – vivre – quoi ?

« *Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers, nous avons reçu de ta bonté le pain (le vin) que nous te présentons..., il deviendra pour nous...* » Cette formule, par laquelle le ministre présente le pain et le vin, renvoie à l'attitude qui permet à Dieu d'agir : reconnaître avoir « reçu » prépare à « recevoir » encore.

Ainsi Dieu poursuit son dialogue : après la liturgie de la Parole, le mémorial du passé permet de regarder le présent et l'avenir avec espérance. En faisant mémoire ensemble, les fidèles fortifient leur relation avec Lui et les liens entre eux afin que leurs vies puissent devenir une louange offerte au Seigneur.



- « *Tu es béni...* ». **Une formule qui invite à reconnaître qu'on ne cesse de recevoir de Dieu et des autres... Suis-je au clair avec cette vision de la vie qui invite à s'offrir et donner à son tour ?**

- **Si le Christ a donné sa vie hier, c'est pour nous la donner aujourd'hui, et encore demain. Est-ce que je réalise cela ?**



La Messe... pas à pas (8 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre

« goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Que se passe-t-il après la prière universelle lorsque l'assemblée s'assied ?



Célébrer la mémoire du Christ : la quête, la préparation des dons...

Quoi ? Comment ?

• Célébrer la mémoire du Christ

« À la dernière Cène, le Christ a institué le sacrifice et le banquet pascal par lequel le sacrifice de la croix est sans cesse rendu présent dans l'Église lorsque le prêtre, représentant le Christ Seigneur, accomplit cela même que le Seigneur lui-même a fait et qu'il a transmis à ses disciples pour qu'ils le fassent en mémoire de lui » (Présentation générale du Missel Romain, n° 72)

La liturgie eucharistique se déploie en quatre parties. Ces parties correspondent aux paroles et aux gestes du Christ à la Cène : « prendre », « rendre grâce », « rompre », « donner ».

Dans ce déploiement, il y a toujours deux plans : le **visible**, à savoir les gestes et l'**invisible**, à savoir ce que ces gestes symbolisent. C'est ce deuxième plan qui est le plus important car il ne s'agit pas seulement de vouloir se souvenir en « mimant » des gestes mais de nous **unir symboliquement**, grâce à eux, au projet de Celui qui les a posés, pour Lui permettre de l'**actualiser**.

Quand le prêtre qui préside refait, au nom du Seigneur, ce que le Christ a dit et fait à la Cène, il le fait au nom de toute l'assemblée. C'est bien ce qu'indique le « nous » de la prière eucharistique. Alors l'acte liturgique n'est plus un mime de la Cène d'hier, mais un acte mémoriel porté par tous : par lui, ils s'offrent à Dieu pour que le Christ puisse continuer à agir aujourd'hui.

Cet acte mémoriel commence donc par le **geste de « prendre »**, qui correspond à la **présentation des dons**. Certes le pain et le vin nous sont donnés par Dieu à travers la création et le travail des hommes qui la poursuit. Mais c'est bien grâce à notre présentation de ces dons qu'Il peut nous les rendre, devenus cette fois le « corps » et le « sang » de Son Fils.

• La présentation des dons et la quête

La présentation des dons est le premier geste par lequel l'Église fait mémoire de ce que le Christ a fait à la Cène.

- **Sur l'autel**, la table du repas du Seigneur, le prêtre (ou le diacre) place les linges, le missel (= livre qui contient tous les textes de prière pour la messe) et le calice (du latin *calix* : vase, coupe à boire). Des fidèles en procession, ou les servants d'autel, **apportent le pain sur la patène** (du grec *patani* : petite assiette) **et le vin**, fruits de la terre et du travail des hommes. Symboliquement, cela signifie que tout dans notre vie peut devenir l'occasion d'un « sacrifice de louange ». Pour le marquer, un chant d'offertoire ou une musique de tonalité plutôt joyeuse peuvent accompagner la procession.

- **La quête** est apportée en même temps. Ce n'est pas neutre. Ce geste de partage renvoie à l'offrande de nous-mêmes que nous sommes appelés à faire, en union avec celle du Christ : tout cela est déposé au pied de l'autel.

- Le prêtre reçoit le pain et le présente, en disant tout haut ou, selon les cas, à voix basse : « *Tu es béni...* ». Puis il reçoit le vin auquel il mêle **une goutte d'eau** en disant tout bas la prière de saint Augustin « *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.* ». Puis il présente le vin. Parfois, il **encense** alors les dons, l'autel, la croix avant qu'un autre ministre l'encense puis l'assemblée pour montrer que c'est un « nous » qui célèbre. Le célébrant se lave enfin les mains pour rappeler le besoin d'une purification intérieure.

La **prière sur les offrandes** [cf. « La Messe... pas à pas » (9 / 16)] conclut cette première partie de la liturgie eucharistique.



Pour – vivre – quoi ?

« *Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers, nous avons reçu de ta bonté le pain (le vin) que nous te présentons..., il deviendra pour nous...* » Cette formule, par laquelle le ministre présente le pain et le vin, renvoie à l'attitude qui permet à Dieu d'agir : reconnaître avoir « reçu » prépare à « recevoir » encore.

Ainsi Dieu poursuit son dialogue : après la liturgie de la Parole, le mémorial du passé permet de regarder le présent et l'avenir avec espérance. En faisant mémoire ensemble, les fidèles fortifient leur relation avec Lui et les liens entre eux afin que leurs vies puissent devenir une louange offerte au Seigneur.



- « *Tu es béni...* ». Une formule qui invite à reconnaître qu'on ne cesse de recevoir de Dieu et des autres... Suis-je au clair avec cette vision de la vie qui invite à s'offrir et donner à son tour ?

- Si le Christ a donné sa vie hier, c'est pour nous la donner aujourd'hui, et encore demain. Est-ce que je réalise cela